

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Opep: un accord enfin trouvé !

LA baisse conjuguée de la production des pays producteurs va permettre aux cours de l'or noir de repartir à la hausse.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

AVEC un baril à 30 dollars, les économies des pays producteurs de pétrole, produit dont dépend le Gabon pour financer 70 % de son budget, filaient droit à la récession du fait de la perte immense des recettes tirées de l'or noir.

Fort heureusement, les Etats membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de l'Opep+ ont finalement décidé, le 12 avril 2020, de réduire la production de pétrole de 9,7 millions de barils par jour à partir du 1er mai 2020, jusqu'au 30 juin 2020.

A partir du 1er juillet 2020, les baisses de production seront réajustées à 8 millions de barils par jour, jusqu'à la fin de l'année. Enfin, l'Opep et les

pays membres de l'Opep + se sont mis d'accord sur une réduction de la production de 6 millions de barils par jour du 1er janvier 2021 jusqu'à fin avril 2022. La base de calcul pour les ajustements est la production pétrolière d'octobre 2018, à l'exception du Royaume d'Arabie saoudite et de la Russie, tous deux avec le même niveau de référence de 11 millions de b / j.

" L'esprit de coopération a triomphé. L'Opep parvient

à un autre accord vraiment historique pour notre continent et pour les marchés mondiaux de l'énergie. Cela montre clairement qu'en période de besoin critique, nous pouvons mettre de côté nos différences et nous unir derrière des accords historiques qui feront la différence en Afrique, pour nos entreprises et nos employés ", s'est réjoui le président de la

Chambre africaine de l'énergie. Selon lui, les producteurs africains ont joué un rôle clé dans cet effort, via les pays membres



Le prix du baril pourrait bientôt revenir à la normale.

de l'Opep que sont le Nigeria, l'Angola, l'Algérie, la Libye, le Gabon, la Guinée équatoriale et le Congo, mais aussi grâce

au soutien de producteurs supplémentaires comme l'Égypte, le Soudan du Sud, le Tchad ou le Niger.

Brève

COVID-19. Le nouveau coronavirus continue de se propager à un rythme inquiétant. Au cours de cette semaine, le cap du million de personnes contaminées à travers le monde a été franchi. Particulièrement impactés par le virus, les Etats-Unis sont devenus le pays comptant le plus de personnes infectées, avec près de 240 000 cas confirmés. L'impact au niveau de l'économie du pays est également significatif, comme en attestent les chiffres du chômage, dévoilés au cours de la semaine. En effet, plus de 700 000 emplois ont été détruits selon les données du département du travail, marquant ainsi la plus importante destruction d'emplois depuis mars 2009. Les premières conséquences économiques du Covid-19 commencent également à se faire ressentir dans les autres pays développés. En Allemagne, les ventes de voitures neuves ont chuté de 37,7 % sur le mois de mars, soit la pire performance depuis près de trente (30) ans. En France, l'activité du secteur privé s'est effondrée à un niveau jamais atteint jusque-là, d'après les statistiques du cabinet IHS Markit, dont l'indicateur est passé de 52 en février à 28,9 en mars.

Par GMNN

L'accord historique de l'Opep est une victoire pour les sociétés pétrolières africaines et pour les investisseurs

African Energy Chamber
Johannesburg/Afrique du Sud

La Chambre africaine de l'énergie félicite l'Opep et les pays membres de l'Opep+ pour avoir conclu un accord historique et indispensable pour maintenir la stabilité du marché. Après avoir appelé à plusieurs reprises les producteurs africains à soutenir l'Opep afin de rétablir la stabilité du marché, la Chambre est particulièrement heureuse de constater le large soutien du continent africain pour l'Opep et son accord. Le dimanche de Pâques, les pays membres de l'Opep et de l'Opep+ ont finalement décidé de réduire la production

de pétrole de 9,7 millions de barils par jour à partir du 1er mai 2020 et jusqu'au 30 juin 2020. A partir du 1er juillet 2020, les baisses de production

seront réajustées à 8 millions de barils par jour jusqu'à la fin de l'année. Enfin, l'Opep et les pays membres de l'Opep + se sont mis d'accord sur une réduction de la production

de 6 millions de barils par jour du 1er janvier 2021 jusqu'à fin avril 2022. La base de calcul pour les ajustements

est la production pétrolière d'octobre 2018, à l'exception du Royaume d'Arabie saoudite et de la Russie, tous deux avec le même niveau de référence de 11 millions de b / j." L'esprit de coopération a triomphé et sous la direction du propre fils de l'Afrique, S.E. Mohammed Sanusi Barkindo, l'Opep parvient à un autre accord vraiment historique pour notre continent et pour les marchés mondiaux de l'énergie ", a déclaré NJ Ayuk, président de la Chambre africaine de l'énergie. " Cela montre clairement qu'en période de besoin critique, nous pouvons mettre de côté nos différences et nous unir derrière des accords historiques qui feront

la différence en Afrique pour nos entreprises et nos employés. La Chambre continuera de consacrer toutes ses ressources à soutenir cet effort coordonné de l'industrie au-delà de 2022. La conformité est essentielle, alors mettons-nous au travail ", a ajouté M. Ayuk. La décision est véritablement historique et s'appuie sur la Déclaration de coopération de 2016 et augmente encore plus les coupes de production. Au fil des ans, ce sont les efforts conjoints des pays membres de l'Opep et de leurs alliés au sein de l'Opep+ qui ont abouti à la constitution d'une coalition industrielle capable de faire passer les intérêts du marché en premier.